

Verrière, le 18 Février 1914

Mes chers enfants,

Il y a bien longtemps que je vous ai écrit  
un peu longuement j'espère le faire aujourd'hui  
à l'heure et rattrapper ainsi le temps perdu (si  
possible) Je vais remonter au moment où nous  
sommes partis de Laon. Comme vous le savez  
notre maison était sans dessus dessous et  
pouvait pour ainsi dire <sup>rien faire</sup> par nous-mêmes.

Votre maman était dans les courants d'air,  
passant d'une pièce chauffée à une pièce  
froide, gagna un rhume de poitrine. Le docteur  
que je fis venir réussit à la décider à partir  
de suite pour Amiens (ce qu'elle ne voulait pas  
faire sur ma demande) Ceci se passait le  
samedi 28 <sup>4<sup>re</sup></sup> et nous devions mettre  
notre mobilier au ch. de fer le mardi 30. que  
serions-nous revenus si votre maman était tombée  
malade ? La mettre à l'hôpital ?

Je télégraphiai à Ben pour qu'il vienne  
recevoir sa mère à la gare d'Amiens.  
Elle arriva à Amiens en mauvaise forme  
et moi elle arriva, je fus bien tranquille



quand j'appris le lendemain qu'elle était  
bien arrivée. Au moins, pensai-je, si elle  
se sent malade, elle sera chez un de ses  
enfants. Je restai donc seul pour présider  
aux derniers travaux d'emballage et de déme-  
nagement, mais le lundi je gagnai, par  
suite du froid, une forte Cholérine. mais q/q  
grammes de Bicarbonate me revirent, je fus  
plus prudent et me mis dehors le moins  
possible. Le lendemain le mobilier étant sur  
Wagon je partis à mon tour pour Amiens  
où j'arrivai bien fatigué mais heureux de  
voir la fin de tout ce démenagement.  
M<sup>r</sup> Bequelin ayant quitté Liège fin 74<sup>e</sup>  
pour aller demeurer à Paris j'ai expédié  
à Vergèze tout ce qui est à vous, meuble  
et bibelots. C'était le plus simple.

Les paroissiens de l'Eglise de Laon, agglomérés  
ou disséminés, m'ont beaucoup regretté et  
m'ont témoigné beaucoup d'affection à l'oc-  
casion de mon départ. J'en ai été très touché.  
Ce qui a hâté mon départ, c'est que  
mon successeur <sup>devait</sup> arriver à Laon le 5 ou le 6  
janvier, mais une autre raison c'est  
061 — y robm f



2)  
que pour éviter de payer la contribution  
de 1914 à Laon je devais avoir quitté Laon  
le 31 ~~12~~ au plus tard. C'était pour  
moi une affaire de plus de 80 fr, car à  
Vergèze, habitant sous le même toit  
que mon fils, je n'avais que la ~~cote~~ <sup>cote</sup>  
personnelle à payer.

Nous devions rester à ~~Laon~~ Amiens jusqu'au 12  
janvier mais j'ai été pris ce jour-là d'une  
nouvelle choberie. Le lendemain, la gelée  
est arrivée et la mère ne pouvait plus  
se mettre en route sans danger pour sa  
santé. Nous avons donc attendu chez Ben  
que le dégel arrive, lequel n'est survenu  
qu'en fin janvier.

C'est le 28 que nous sommes partis  
d'Amiens, à 3 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> h. Ben en faisant monter  
la mère dans le train lui a serré les  
côtés (sans le vouloir bien entendu) mais  
votre mère est si maigre que ça lui a  
fait très mal. Néanmoins en arrivant  
à Paris elle allait mieux mais j'étais  
bien inquiet à son sujet. J'avais télégraphié  
d'Amiens à M. Béguélin de venir nous  
voir à l'arrivée du train. Mais mon



Léopold a touché trop tard. C'est donc  
moi qui, traînant ma jambe, ai dû  
m'occuper de trouver un taxi et de retirer  
nos bagages. La traversée de Paris, s'est faite  
sans encombre et nous sommes arrivés à  
la gare de Lyon 1<sup>h</sup> avant le départ du train  
qui devait avoir lieu à 8<sup>h</sup> du soir.

À 7<sup>h</sup> nous étions installés dans un  
wagon Direct de Paris à Nîmes. Nous avons  
mangé avant le départ du train. Ce train  
n'arrête que 7 fois entre Paris et Nîmes, brûlant  
les autres gares, le petit <sup>jour</sup> est arrivé un peu  
avant Avignon. Entre cette ville et Carasson  
nous avons assisté à un magnifique lever  
de soleil, et ce soleil du midi dont nous  
entendrons parler depuis longtemps.

Arrivés à Nîmes à 8<sup>h</sup> $\frac{1}{2}$  nous sommes  
descendus pour attendre pendant 3<sup>h</sup> notre  
train pour Vergèze. Nous en avons profité  
pour nous restaurer. À midi nous arrivions  
à Vergèze où nous trouvions Edouard avec une  
voiture pour nous conduire chez lui. C'était  
l'heure du dîner et ce fut avec plaisir que  
nous prîmes manger quelque chose. De Chancel

061 — y nobis



3/

Ce fut aussi avec un vif sentiment de reconnaissance envers Dieu que nous constatâmes que votre mère avait supporté convenablement la fatigue de ce long voyage qui nous avait donné au début tant d'inquiétudes.

Le temps s'est maintenant au beau pendant une huitaine de jours et votre maman paraît s'être revenue à la santé lorsque le temps a changé et s'est mis à la pluie. Votre mère a gagné un rhume qui s'est changé en bronchite et elle se voit obligée de garder la chambre sans toutefois s'aliter. Elle va un peu mieux pourtant et nous espérons que cette affection va prendre fin.

Le presbytère de Vergèze est spacieux. Il possède de 15 pièces. Nous occupons une grande chambre au rez de chaussée 8m x 4m. C'est une salle qui servirait de ~~cette~~ salle de réunion de couture pour dames. Ces dames ont bien voulu nous céder cette salle et prendre pour elles 2 chambres au dessus dont elles ont fait une salle en abattant le mur de séparation. Ça été très gentil de leur part.

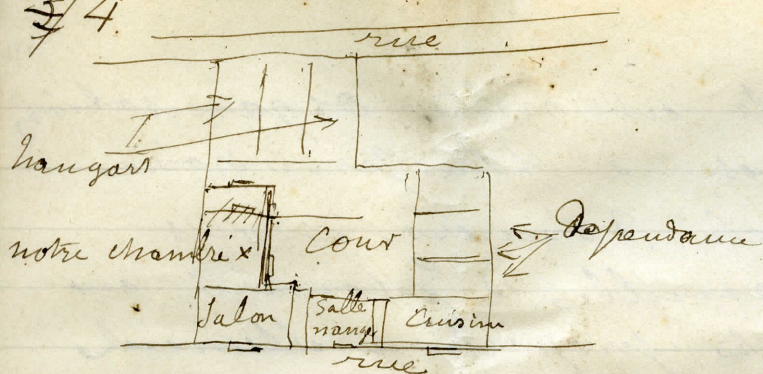
061 ————— y. nobis.







3/4



maison à étage

Nous sommes donc chez nous tout en vivant  
près de nos enfants.

C'est une grande tranquillité pour  
nous en même temps qu'un grand  
bonheur d'être appelés à finir nos jours  
dans la famille d'un de nos enfants.

Et nous sommes malades nous ne serons  
pas au milieu d'étrangers. Edouard et  
Nancy nous ont montré <sup>déjà</sup> combien ils  
savaient être devoués pour leurs parents,  
notamment quand j'ai eu mon attaque  
et quand votre mère a été si malade  
chez eux en 1912. Nous avons notre chez nous  
et eux leur chez eux. Comme votre mère  
est souffrante on lui apporte à manger  
dans notre chambre. Ed. et N. viennent  
passer un moment le soir, chez nous.  
avant nous allions chez eux.



Maintenant quelle est notre organisation  
pour le moment et à titre provisoire,  
pour voir ce que cela donnera. nous  
vivons avec la famille d'Edouard en  
~~exagérant~~ participant proportionnellement  
à la dépense à raison de 3<sup>fr</sup>. 30 p/o  
Nous verrons ce que cela donnera.

Nous vous remercions beaucoup, chers  
enfants des 10 fr par mois que vous  
nous offrez pour nous aider à vivre.  
Jean a promis, de son côté 12<sup>fr</sup>. 50 et Edouard  
8 fr. Quant à Ben, très gêné pour le  
moment et pour quelques mois encore  
il n'a encore pris aucun engagement  
et se réserve sans doute pour le moment  
où il sera débarrassé de ses soucis actuels.  
Je suis sûr qu'il ne voudra pas se dérober  
d'autant plus que sa solde est actuelle-  
ment de 297<sup>fr</sup>. 50 et sera portée au 1<sup>er</sup> 8<sup>fr</sup>.  
à 330 fr. par mois.

mais je n'aurai besoin du concours  
de mes enfants qu'au 1<sup>er</sup> juillet, ayant  
reçu 600 fr de 31 X<sup>fr</sup>. 4<sup>fr</sup>.  
(traitement)

106 ——— y. nobis



5)

peu 250 fr de la C<sup>ie</sup> "La Nationale" qui  
en assure une pension de mille francs.

Avec cette aide de nos enfants  
nous nous tirerons d'affaires et serons  
à l'abri de la gêne.

Ne vous inquiétez pas de nous jusqu'en  
juin pour feuilleter <sup>vous</sup>

Nous sommes heureux des bonnes nou-  
velles nouvelles que nous recevons du Petit  
Pierre. Nous attendons avec impatience  
la photo annoncée afin que nous  
puissions contempler les traits de  
ce cher petit fils. Appliquez lui 2 gros  
baisers sur les joues de notre part.

J'oubliais de vous dire que l'Eglise  
de Vergèze n'est pas une Eglise morte  
comme tant d'autres du Gard. Il y a de  
la vie religieuse. Edouard a des auditeurs  
de plus de 150 personnes le dimanche  
Il est en train de visiter la famille de son  
Eglise et il en a près de 200 à visiter.

Votre maman souffrante remet à  
un prochain courrier l'envoi d'une lettre



Elle vous embrasse bien pour tous les  
trois, j'y joins mes propres baisers  
Que Dieu vous garde tous les trois.  
Je vous envoie un paquet de journaux  
vous trouverez des cahiers de papier  
à cigarette et de la mèche.

Il manque les Nos des 16 janvier  
au 8 février inclus, Edouard recevant  
un journal régional ne tient pas au  
Parisien, quand à moi je me serais  
contenté du Journal "le méridional" mais  
pour te faire plaisir je l'achèterais, mais  
tu trouveras légitime que je te fasse  
payer 0.40<sup>e</sup> par mois pour l'achat du  
Jl Parisien.

J'ai égaré les Nos achetés à Amiens et  
j'ai mis du temps avant de pouvoir me  
le procurer ici.

Votre papa qui vous aime



Edouard le  
190





Saul Bion Esq.  
Salt Spring Island  
B.C.  
Canada